

Dieu le veut! C'est le vœu ardent de tous ceux qui pour la paix de la société et du monde comptent bien moins sur les armées, la politique et la diplomatie que sur l'aide du Tout-Puissant, obtenue par le moyen d'une prière universelle et ininterrompue.

Qu'il s'élève donc à Jésus-Hostie, fondement du droit dans les relations particulières ou sociales des hommes, qu'il s'élève majestueux l'Autel de la paix.

Qu'il soit le lien céleste, le Drapeau providentiel, qui réunira les cœurs pour former la véritable, l'indissoluble, l'éternelle Société des Nations.

Tandis que les peuples s'agitent, et que l'avenir apparaît plein de nuages, répétons ce cri de l'apôtre de la divine Eucharistie en nos temps, le Vén. P. Eymard :

“Il faut remonter à la source de la vie, à Jésus en l'Eucharistie. Il faut le faire sortir de sa retraite, afin qu'il se mette de nouveau à la tête des sociétés chrétiennes qu'il guidera et sauvera. Il faut Lui reconstruire un palais, un trône royal, une famille d'amis, un peuple d'adorateurs.

L'appel du Comité a besoin d'une explication.

Les amis de Jésus la trouveront dans les lignes qui suivent.

Dans les intentions du Comité, le monument projeté aura un triple but.

Avant tout de donner à Jésus-Hostie la place à laquelle il a droit dans la société par le moyen d'une *Laus perennis* mondiale pour la paix;

En second lieu d'être un souvenir efficace et durable d'affection et de reconnaissance pour ceux qui sont morts à la guerre;

Enfin il sera le foyer d'une action eucharistique intense.

Aucun autre monument—comme l'affirmait justement la Commission dans son premier appel—ne pourra avoir une signification aussi haute que cet hommage mondial à Jésus au S. Sacrement, avec son programme si précis et si efficace pour la paix universelle.

Les fils du Vén. P. Eymard, l'apôtre de l'Eucharistie, assumeront cette *Laus perennis pro Pace*; ils seront le premier noyau d'une famille d'amis, d'un peuple d'adorateurs.